

Noces de Cana Ou les miraculés de la terre

Ninon Bernatchez

Volume 7, Number 2, Winter 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9890ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

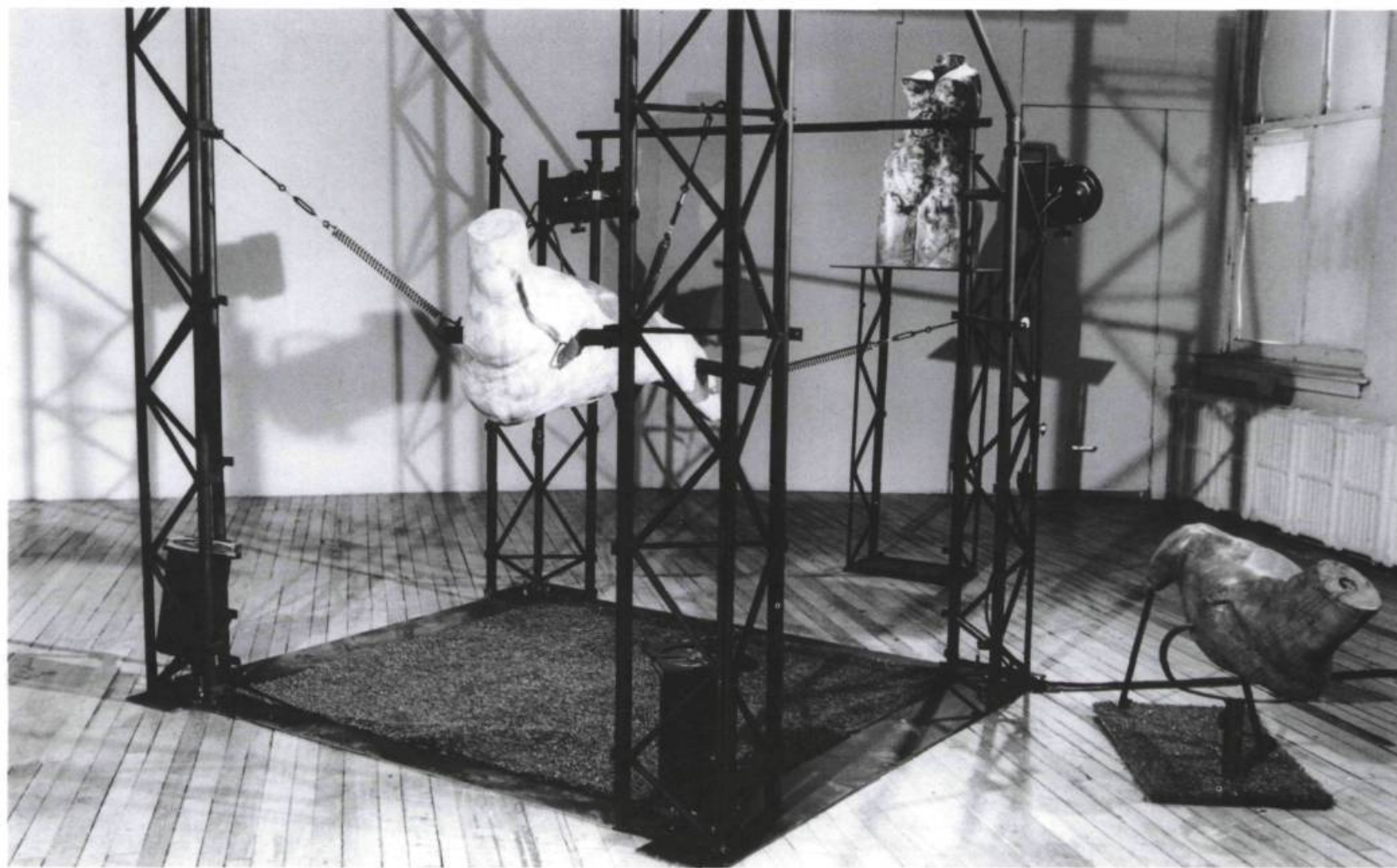
1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bernatchez, N. (1991). Noces de Cana : ou les miraculés de la terre. *Espace Sculpture*, 7(2), 44–45.

NOCES DE CANA



Ninon Bernatchez

Noces de Cana, *Le Buisson Ardent*, 1990. Céramique et métal. 1,76 x 3,90 x 4,50 m. Oeuvre primée lors de l'exposition *Dans dix ans*, l'an 2000. Maison de la Culture Frontenac. Photo : Jean Valade.

En ce temps-là, à la fin de la décennie 80 et approchant de la trentaine, Violette Michaud et Yves Blais créèrent une entité bicéphale Noces de Cana : «tandem de production, qui fait, pense, développe, produit et signe. Une identité». Le nom est savoureux. Déjà les images se superposent, stimulent l'imagination du futur spectateur. C'est la fête... la noce... le miracle.

Noces de Cana travaille la terre, le métal, l'espace théâtral où se déploient les sculptures. Il génère un monde mythique empruntant ses références à différentes époques : à la Grèce antique avec ses bustes et ses urnes; au monde biblique par ses titres et ses animaux écorchés, proches du sacrifice; au futur par des structures métalliques parfois aéronautiques.

Sa première oeuvre *Engrenage VII* (1989), installation céramique et métal présentée à l'exposition *In Terre Dit*, rue Saint-Laurent, donne à voir un personnage central en céramique, homme fier, debout (1,95 m), sans bras et à la musculature bien définie. Il est «accompagné» de deux urnes de terre qui rappel-

lent à la fois un objet de culte et une fusée. Sur ces vases, des personnages dessinés défilent en frise. Des hiéroglyphes de circuits électroniques sont imprimés sur une bande fixée au mur du fond. C'est un code secret détenant un sens possible, mais dont nous n'avons pas encore la clé. L'atmosphère dégagée, solennelle et trouble, fait penser à certains dessins de Bilal.

What ever happened to Coco Chanel during the war (1990), sculpture céramique et métal (81 x 75 x 54 cm), a été sélectionnée pour la Bourse du Printemps de l'Université du Québec à Montréal et exposée à la Boutique Scandale, rue Saint-Laurent ainsi qu'au Studio de Musique Plus. Elle montre le buste sans tête ni bras d'une femme, chevauchant et faisant corps avec une forme animale schématiquement représentée. Ses seins saillants tels des obus à tête chercheuse découpent l'espace. Le rapport terre/métal étonne, et cette monture est si petite, si petite pour ce buste massif... c'est un amalgame d'innocence quasi enfantine et

ou les miraculés de la terre



Noces de Cana (Violette Michaud et Yves Blais), atelier de céramique de l'Université du Québec à Montréal. Photo : Sylvain Robert.



Noces de Cana, *What ever happened to Coco Chanel during the war, ou Basse couture*, 1990. Céramique et métal. 81 x 75 x 54 cm. Sélectionnée pour La Bourse du Printemps de l'Université du Québec à Montréal. Photo : Jean Valade.

d'insinueuse violence.

Avec *Buisson Ardent* (1990), primée lors de l'exposition *Dans dix ans, l'an 2000*, la mise en scène s'élabore, prend de l'ampleur. Au travers d'une structure complexe qui n'est pas sans rappeler quelque spectaculaire échafaudage, voire une architecture, évoluent différents personnages. Une femme en buste s'apprête à sauter, telle une trapéziste, sur une forme animale, mélange ambigu d'être marin et de... quartier de viande. Non loin, une autre forme, rivée au sol d'herbe synthétique, attend. L'image en est une de cirque des temps modernes, de cirque dénaturé, où la vie plane comme un souvenir.

Noces de Cana joue avec la notion de passage, de transformation. Par les textures, les patines aux allures vieilles, nous prenons conscience de l'usure du temps. C'est comme si les œuvres avaient été récemment mises à jour dans un site archéologique du futur. Leur mise en situation dans l'espace, le rapport entre les différents éléments constitutifs, deviennent l'image arrêtée d'un film. L'impression

d'être suspendu dans le temps. D'autres aménagements révéleraient d'autres images fixes du même film.

Présentement Noces de Cana travaille sur *Baby Foot*, une installation reproduisant un jeu à l'échelle humaine... «prétexte à une vision de l'organisation sociale... où chaque personnage... (est) prisonnier de lui-même, sans bras ni jambe, impuissant... et devenu incapable même d'occuper sa fonction dans le jeu, qui n'a plus aucun sens puisque l'objet principal, la balle, n'y est plus...».

Violette Michaud et Yves Blais sont des provocateurs, des séducteurs, des faiseurs d'art. Ils produisent des œuvres à partir d'une idée, d'un concept qui évolue au fur et à mesure qu'il prend forme. L'œuvre reste ouverte : c'est un univers partiellement dévoilé qui fait appel à ce qu'eux nomment le poétique. ♦